© ALAIN SAINT-OGAN

ALFRED

BULLETIN
DE
LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE BANDES DESSINÉES

1

ALFRED

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SOCIETE FRANÇAISE DE BANDES DESSINEES

paraît dans le premier mois de chaque trimestre civil

GROUPES D'ETUDE

B. D. AMÉRIQUES :
B. D. EUROPE : Jean-François MUGLIONI
B. D. EN DIAPOSITIVES :
B. D. EN FILMS : Jean-Louis DETROYAT
B. D. EN PHOTOGRAPHIE :
C. B. : Jean-Pierre DIONNET
HISTORIQUE UNIVERSEL DE LA B. D. : Henri VIELLE

MAQUETTES, SON ET B. D. : Alain RICHER
RECHERCHES :
RÉÉDITIONS :
TRADUCTIONS :
WALT DISNEY PRODUCTIONS : P.-J. DESTEFANIS

Prière d'adresser toute correspondance à : **Proto J. DESTEFANIS,** 8, rue du Repos, **PARIS-20e**
ou : après **20** heures : Téléphone **636-91-63**

Seules les réponses accompagnées de timbre ou de coupon réponse international seront prises en considération.

Les manuscrits insérés ou non, seront retournés à leur auteur.

La reproduction même partielle des articles, illustrations ou informations est formellement interdite sans autorisation écrite:

COPYRIGHT S. F. B. D. PARIS

Les articles publiés dans " **ALFRED** " n'engagent que leur auteur.

La location, vente ou revente de ce bulletin est strictement interdite.

Toute ressemblance entre " ALFRED " et quel qu'autre Bulletin, présent ou à venir, ne serait que pure coïncidence.

PROTO J. DESTEFANIS, rédacteur en chef — **CLAUDE MOLITERNI,** directeur responsable

Cher Pierre

"Qu'on n'a jamais fini de mieux faire"
Marcel JOUHANDEAU
(Journaliers XI)

Monsieur,
Cher Adhérent et Ami,

Vous nous avez témoigné votre confiance en la bande dessinée en vous joignant à nous au sein de la S.F.B.D. Je tiens à vous en remercier et vous présente, en notre nom à tous, nos voeux les meilleurs pour 1969.

Le nombre croissant d'adhérents - et nos tâches de plus en plus multiples - nous a obligé à reconsidérer la structure de notre Club. Vous trouverez, sur les pages de couverture de ce bulletin, tous les renseignements utiles que vous devez savoir.

Si vous êtes parisien, je pense que vous n'avez pas manqué les quelques séances de Chaillot ou du Louvre. J'espère qu'elles vous ont plu. Vous avez pu constater toutes les améliorations apportées par MOLITERNI, COUPERIE et LE GALLO qui, de séance en séance, ont fait de celle du 10 Janvier 69 presque une perfection. Vous trouverez, ci-après, le calendrier qui, pour cette année, vous donnera la possibilité de nous réserver ces soirées.

Si vous êtes un de nos amis éloignés, c'est un peu plus à vous que ce bulletin s'adresse. Vous êtes cordialement invité à nos séances comme il est dit ci-dessus. Des adhérents de Metz, Nantes, Tours, Marseille, Strasbourg, nous ont déjà fait l'amitié d'y venir, pourquoi pas vous ?

Monsieur COTTEREAU et la Direction de la SERG ayant compris l'utilité de ce bulletin, ont mis leurs ateliers et leur personnel à notre disposition. Nous les en remercions bien vivement.

S.F.B.D. et ALFRED seront ce que VOUS les ferez. Ne croyez pas que d'autres pourront dire ou faire ce que vous seul avez à dire ou à faire. Le peu que vous pourrez faire peut nous aider, nous permettre des progrès. J'ATTENDS DE VOUS une aide suivant vos capacités et vos occupations : pouvant aller de la course, recherches, dactylographie, classement, secrétariat, photocopie, jusqu'aux études préparant les rééditions, etc...

Il faut que, bien structuré, vive ce Club ainsi que ses groupes d'études, dont quelques-uns restent à étoffer. Vous y avez votre place.

Savez-vous que, si chacun d'entre nous amène un adhérent de plus, nous pourrons tirer ce Bulletin à 80 pages!

Si vous êtes parmi ceux qui ont été dupés, souvenez-vous ! N'avons-nous pas été, dès Septembre 1964, les PREMIERS "contestataires" pour que vos droits soient respectés ? Que, pour le montant de votre cotisation, vous ayez ce à quoi nous rêvons tous ? Pour que ce ne soit pas deux ou trois qui profitent des avantages collectifs. Pour que n'arrive pas ce qui est arrivé. Aujourd'hui, encore, nous n'avons ni ne voulons AUCUNE ATTACHE politique ou commerciale ; notre désir profond est de faire connaître et respecter la bande dessinée de QUALITE, celle que nous avons aimée, celle d'aujourd'hui et celle de demain, par tous les moyens la faire connaître comme un ART et en défendre les artistes qui la créent. Pour cela, plus nous serons nombreux, plus grande sera notre force et plus vite vous aurez ce qui fait votre attachement à la B.D.

Notre ennemi public c'est votre indifférence.

Le temps est révolu où un adulte qui lisait de la bande dessinée était considéré comme anormal. Collectionner des B.D. est une saine utilisation de vos loisirs. C'est savoir placer son argent.

Je dois, en terminant, vous dire la joie que j'ai eue de réaliser les quelques pages de ce premier numéro où tous les articles sont signés d'amis que j'aime qui, spontanément et simplement, ont répondu présent à ma demande.

Merci aussi à Monsieur A. SAINT OGAN de nous avoir prêté "ALFRED" qui commence une nouvelle vie.

Je compte sur votre réponse écrite et, prévenu suffisamment à l'avance, je suis à Paris, toujours à votre disposition.

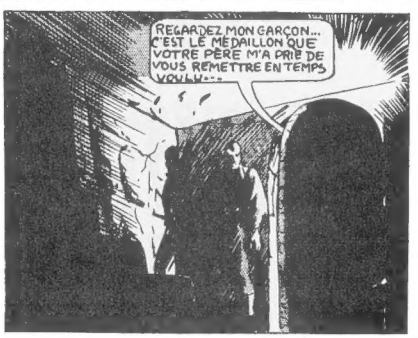
Photo J. DESTEFANIS

LES BOUCANIERS

A INAGUA, LE FAUCON S'EST INTRODUIT DANS UNE MAISON, EFFRAYANT L'HOMME QUI Y HABITE.

EXCUSEZ-MOI ! JE PLAISANTAIS ! HA ! HA !
JE NE SUIS PLUS JEUNE, VOYEZ-VOUS, ET J'AI EU BIEN DES MAL-HEURS... EUH... QUE VOUS ÊTES BEAU ET SOLIDE...

JE NE ME DOUTAIS PAS QUE CETTE VIEILLE MAISON CACHAIT TANT DE PASSAGES SECRETS... J'AI LE PRESSENTIMENT QU'ON NOUS SUIT... VOUS HABITEZ SEUL ICI ?
NON. J'AI UN DOMESTIQUE, CHIECO... UN VÉRITABLE ATHLÈTE. C'EST UN MÉTIS... AH ! NOUS Y VOILÀ !



CEPENDANT CHIECO, LE DOMESTIQUE DU VIEILLARD, ASSISTE, INVISIBLE, À CETTE SCÈNE. DISSIMULÉ DANS L'OMBRE, IL ÉCOUTE LA CONVERSATION DES DEUX HOMMES ET UN SOURIRE DIABOLIQUE SE DESSINE SUR SES LÈVRES....

A SUIVRE

28.

LES BOUCANIERS OU LES EPERVIERS DE LA MER

Le public des amateurs français de la bande dessinée n'a pas été gâté en ce qui concerne l'oeuvre de Will EISNER. Ceux qui n'ont pas réussi à s'approvisionner directement aux Etats-Unis en fascicules originaux ou en réédition dans le texte américain ignorent encore tout de son célèbre "Spirit" dont des centaines de fascicules de 8 pages parurent pendant plusieurs années, à raison d'un par semaine, de l'autre côté de l'Atlantique.

Et pourtant, avant guerre, plusieurs des premières oeuvres de Will EISNER (qui signait, à l'époque, en inversant les lettres de son nom : Willis RENSIE) parurent dans les hebdomadaires français. "L'Aventureux" publiait successivement "Service Secret K.5" et "Yarko" tandis que "Hurrah !" accueillait dans ses pages intérieures le célèbre "Condor Noir". Mais le phénomène le plus saillant de cette époque bénie des collectionneurs fut la publication de la quasi-totalité des 123 planches du Dimanche de "Hawks of the Sea", intitulé en Français: "Les Boucaniers".

C'est d'abord dans les 48 numéros de l'hebdomadaire "Bilboquet", parus du 6 Février 1938 au 1er Janvier 1939, que furent publiées, en noir et blanc mais dans leur présentation d'origine, les 48 premières planches des "Boucaniers" ; puis, presque sans interruption, nous les retrouvons dans "Hurrah !" du n° 189 (15 Janvier 1939) au n° 250 (17 Mars 1940) qui publia les planches 54 à 103, tantôt en noir et blanc, tantôt en couleur, mais toujours remontées, en demi-page la plupart du temps et non plus dans leur format d'origine comme dans "Bilboquet".

Après la guerre, les Editions Mondiales publièrent plusieurs fascicules rééditant les planches parues dans "Bilboquet" et "Hurrah !" ; ce furent successivement "Les Boucaniers de la Mer Rouge" (pourquoi diable la Mer Rouge puisque nous sommes aux Caraïbes ??) - Collection "Les Belles Aventures (Mars 1947) : planches I à 17 "La Défaite de Carlos" - Collection "Les Belles Aventures" (Juillet 1947) : planches 57 à 69 "L'Ile Interdite" - Collection "Les Belles Aventures" (Juillet 1947): planches 69 à 84 "Le Repaire des Corsaires" - "Parution additionnelle à Tarzan n° 7" (17 Mai 1948) : planches 84 à 103 - "Princesse et Pirates" - "Parution additionnelle à Tarzan n° 8" (24 Mai 1948) : planches 103 à 123.

à suivre ...(FUTUROPOLIS)

"RICKENBACKER : AN AUTOBIOGRAPHY"

C'est sous ce titre que Edwards RICKENBACKER nous raconte les épisodes les plus marquants de sa vie.

Eddie fut d'abord un célèbre coureur automobile, puis, à la première guerre mondiale, il devint l' "As des As" de l'aviation U.S., ce qui lui valut la "Médaille d'Honneur" - la plus haute distinction militaire américaine. Il s'illustra aussi durant la seconde guerre mondiale, ce qui ne l'empêcha pas d'écrire pour les "comics".

C'est dans le numéro 1 de "Hurrah !" (5 Juin 1935) que "sa" planche des dimanches est parue. Elle était complète, datée du 3 Février 1935, dessinée par Clayton KNIGHT. Elle se composait du "LIVRE D'OR DE L'AVIATION" (consacré à un pilote célèbre), de "ACE DRUMMOND" (3 strips - une aventure aérienne) et d'un D.P. (sur un type d'appareil).

La première partie (Le Livre d'Or et le D.P.) disparaît avec la planche du 8 Mars 1936, et ACE passe à deux strips.

Puis, ACE repasse à 3 strips ("HURRAH !" 5 Juillet 1936), pour disparaître définitivement avec la planche du 6 Juin 1937 ("HURRAH !" n° 128, 14 Novembre 1937).

Nous avons pensé à vous donner des extraits de ce livre dans deux ou trois "ALFRED".

"...Plus qu'aucun des occupants des canots, plus souvent qu'eux tous réunis, j'avais affronté la mort. Comme coureur automobile, au début du siècle, puis comme pilote de chasse, en France, durant la première guerre mondiale. En fait, ma vie n'a été qu'une suite d'aventures passionnantes et périlleuses.

J'ai cessé d'être un enfant à treize ans, en 1904. Mon père, William RICKENBACHER - à l'époque mon nom s'écrivait avec un h - immigré de Suisse et contremaître dans une entreprise de constructions de Colombus (Ohio), venait de mourir. Une poutre lui avait fracassé le crâne.

Troisième de sept enfants, je dus contribuer à nourrir mes cadets. Je quittais donc l'école pour ne plus y retourner. J'en étais à ma septième année d'études primaires et il me fallut tricher sur mon âge pour tourner la loi qui interdisait d'employer des enfants de moins de quatorze ans n'ayant pas achevé leur premier cycle d'études. Je me fis embaucher dans l'équipe de nuit, aux Usines de la Federal Glass de Colombus. Du Lundi au Samedi, je travaillais de 6 heures du soir à 6 heures du matin".

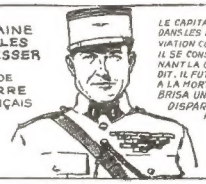
à suivre ...

LE LIVRE D'OR DE L' AVIATION

CLAYTON KNIGHT

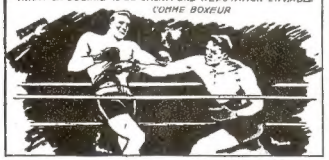
CAPITAINE CHARLES NUNGESSER

AS DE GUERRE FRANÇAIS



LE CAPITAINE NUNGESSER COMMENÇA SA CARRIÈRE DANS LES HUSSARDS. IL ENTRA ENSUITE DANS L'AVIATION COMME PILOTE DE BOMBARDEMENT. PUIS IL SE CONSACRA A L'AVIATION DE CHASSE, TERMINANT LA GUERRE AVEC 45 VICTOIRES A SON CRÉDIT. IL FUT BLESSÉ DIX-SEPT FOIS ET N'ÉCHAPPA A LA MORT DANS UN TERRIBLE ACCIDENT QUI LUI BRISA UNE JAMBE ET UNE ÉPAULE, QUE POUR DISPARAITRE GLORIEUSEMENT DANS UN RAID TRANSATLANTIQUE

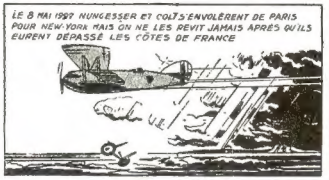
AVANT LA GUERRE IL SE GAGNA UNE RÉPUTATION ENVIABLE COMME BOXEUR



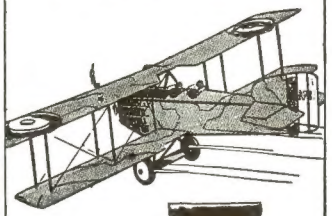
DANS SES PREMIERS VOLS NUNGESSER PRIT PART A PLUS DE CINQUANTE RAIDS DE BOMBARDEMENT

QUATRE MOIS APRES UN ACCIDENT QUI FAILLIT LUI ÊTRE FATAL ET BIEN QUE SE SERVANT ENCORE DE BÉQUILLES IL VOLAIT A NOUVEAU

LE 8 MAI 1927 NUNGESSER ET COLI S'ENVOLÈRENT DE PARIS POUR NEW-YORK MAIS ON NE LES REVIT JAMAIS APRÈS QU'ILS EURENT DÉPASSÉ LES CÔTES DE FRANCE



LE BREGUET



LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE MILITAIRE FRANÇAISE

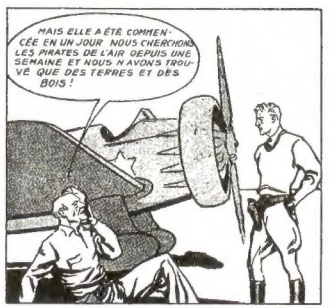
LA LÉGION D'HONNEUR

ACE DRUMMOND

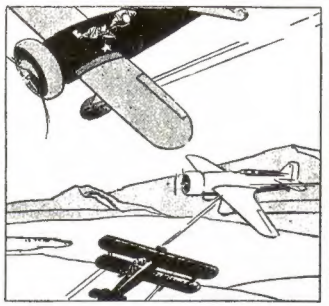
-:- -:- -:-

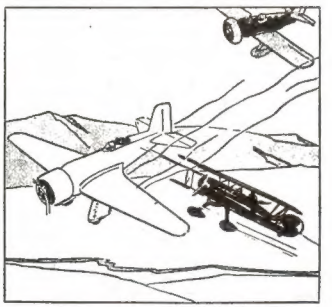
PAR LE CAPITAINE EDDIE RICKENBACKER

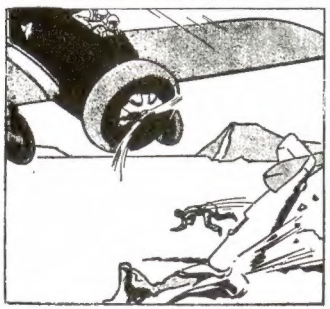
NE VOUS TOURMENTEZ PAS JERRY NOUS N'AVONS ENCORE RIEN TROUVÉ AU SUJET DES PIRATES DE L'AIR. MAIS VOUS SAVEZ ROME N'A PAS ÉTÉ CONSTRUITE EN UN SEUL JOUR.


MAIS ELLE A ÉTÉ COMMENCÉE EN UN JOUR NOUS CHERCHONS LES PIRATES DE L'AIR DEPUIS UNE SEMAINE ET NOUS N'AVONS TROUVÉ QUE DES TERRES ET DES BOIS !

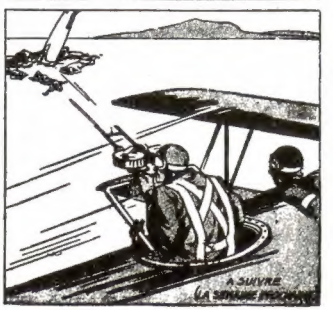
VOUS N'ALLEZ PAS ABANDONNER, JERRY ?
NON, MAIS JE CRAINS QUE LE PATRON NE NOUS RENVOIE LORSQU'IL S'APERCEVRA QUE SES CHASSEURS DE PIRATES NE SONT QUE DES INSPECTEURS DE TERRAINS.







Copyright opera mundi



DE LA FICTION A LA REALITE :

GENERALITES

Avant guerre, science fiction était synonyme de poésie et d'imagination, et la science-prévision, telle que nous la concevons aujourd'hui, n'était que fort peu répandue quoique des auteurs, comme J. DILLE et D. CALKINS, décrivaient avec plusieurs années d'avance la bombe A et ses terribles effets dans l'épisode "BUCK ROGERS contre les hommes tigres de MARS" (1939).

Malgré l'apparition de gadgets tels que : machine à se rendre invisible, canons à ultra-sons, rayons liquéfiants (FLASH GORDON), armes à rayons paralysants et désingrateurs (FLASH GORDON - BRICK BRADFORD), installation antigravitationnelle (MICKEY MOUSE), matérialisation de rêves (Professeur SAPPO) satellite artificiel et hélicoptère stratosphérique (DON WINSLOW OF THE NAVY), machine à voyager dans le temps (BRICK BRADFORD), transmetteur de matière (VIRUS, IL MAGO DELLA FORESTA MORTA), l'accent était surtout mis sur l'esthétique qui fit de FLASH GORDON, grâce au talent de dessinateur d'ALEX RAYMOND, une remarquable space-opéra, et permit à CLARENCE GRAY de réaliser ses plus belles planches où les héors évoluent dans des décors incas d'une rare beauté ; ou sur le scénario, rarement sur l'aspect technique ou scientifique de la question ...

Lorsque le héros nous donne quelques explications, elles nous paraissent bien pauvres (TIMEX expliquant la mobilité dans le temps de la toupie de BRICK BRADFORD ou ELEMENT K le changement de dimensions de la machine du Professeur KOPAK). Presque toutes les séries de Science-fiction de cette époque nous paraissent bien naïves. "SATURNE contre la TERRE" est un délire du point de vue scientifique et une bien piètre réalisation graphique... VIRUS, IL MAGO DELLA FORESTA MORTA, paraît peu vraisemblable. Comment peut-on ressuciter des momies auxquelles on a enlevé le cerveau et diverses viscères. Seules. surnagent encore quelques grandes Séries, comme BRICK BRADFORD ou FLASH GORDON.

à suivre ... J.F. MUGLIONI.

La revue PLEXUS, n° 18 (Décembre 1968), était consacrée aux cadeaux de fin d'année. Jugez-en par l'écho du 23 Octobre, signé Jacques STERNBERG :

"Merde alors ! Encore une guerre qui se termine faute de combattants. La lutte entre le CELEG et la SOCERLID qui avait passionné tous les fanatiques de la bande dessinée semble éteinte alors qu'elle avait enflammé tant d'esprits forts. Tout le monde aurait parié sa chemise sur le Gif-Wif (CELEG) contre la revue Phenix (SOCERLID) et puis non, la première semble avoir coulé corps et biens alors que la deuxième se porte comme un charme. Moi qui ne suis pas un fanatique de la bande dessinée, je trouve que c'est justice. Le Gif-Wif était aussi solennel et presque aussi ennuyeux que l'Echo de la Bourse ou le Marché Agricole, alors que Phénix faisait un effort pour ressembler au fascinant Linus italien. Une fois n'est pas coutume dans la presse : le meilleur l'a emporté. Une seule ombre au tableau : je crois que les gens responsables du CELEG étaient plus sympathiques. Mais tellement plus paresseux"

NOUS VOUS PRIONS DE NOTER QUE :

PHENIX : n° 9 sortira vers le 15 MARS 1969
(spécial Alain SAINT OGAN)
n° 10 " vers le 16 MAI 1969
(spécial Hal. FOSTER)
n° 11 " vers le 16 JUIN 1969
n° 12 " vers le 15 OCTOBRE 1969
n° 13 " vers le ler DECEMBRE 1969
(spécial Walt Disney)

REUNIONS : à 20 h.30 : Musée des Arts Décoratifs
107, rue de Rivoli - Paris Ier -
Métro : Palais-Royal
les : 14 MARS 1969 consacrée à "CONCOMBRE", "TANGUY" et "PRINCE VALIANT" en présence de J.P. JACOBS
9 MAI 1969 TINTIN a quarante ans.
Dates prévues pour le 2ème semestre :
10 OCTOBRE 1969
16 DECEMBRE 1969 Spécial Walt Disney

MARCHE INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE, les 30 - 31 MAI et Ier JUIN 1969 à Paris.

EXPOSITIONS :
LA "B.D. INTERNATIONALE" sera le ler MARS 1969 à ANVERS (Belgique) Musée d'Art et d'Histoire
LONDRES - Institut d'Art Contemporain

TINTIN A QUARANTE ANS, sera à PARIS en MAI 1969

amicalement.

DU SEXE

CA Y EST ! ... devançant les deux films qui ne nous sont promis que pour fin 1969 - une B.D. américaine "Uncle Ed., the Rubber wonderman" publiée par l'hebdomadaire U.S. "The East Village Other" (1), hebdomadaire pour jeunes qui n'est pas interdit à l'affichage, que l'on peut se procurer dans chaque kiosque de journaux, nous présente des personnages masculins et féminins qui laissent apparaître leurs attributs de façon intempestive... Beaucoup de croassements en perspective dans la mare des Ligues-Bien-Pensantes. Ce journal se vend à près de 75 000 exemplaires grâce à ses petites annonces sexuelles. La vie de ces journaux est possible et protégée par le premier amendement de la Constitution américaine qui garantit la liberté d'expression.

(1) L' "EAST VILLAGE OTHER" est un des trois plus solides journaux "underground" avec le "Los Angeles Free Press" et le "Village Voice".

FRANCE : un mensuel de B.D. doit sortir fin Janvier, format et style "Linus".
On devrait y trouver VIZEND, MARY PERKINS, B.C. PEANUTZ, PRINCE VALIANT, etc... à voir et à suivre.

ITALIE : Notre ami A. CORNO édite une série mensuelle 125 x 175 - 500 Lires - 260 pages - que préface le Maître Carlo Della CORTE.
n° 1 - DICEMBRE 1968 - "l'UOMO MASCHERATO" de Lee Falk et Ray MOORE - D.S. du 18 Feb. 1936 au 10 Ap. 1937
n° 2 - GENNAIO 1969 - "MANDRAKE" de Lee Falk et Phil DAVIS - D.S. du 11 Lug 1934 au 15 Giun 1935

M. F. IVALDI, éditeur de "SERGENT KIRK" (1) lance un nouveau mensuel : "l'ASSO DI PICCHE" - 200 Lires - 225 x 300 - 68 pages. Directeur : Cl. BERTIERI. Rédacteur en Chef : Hugo PRATT (Salita Salvatore Viale 1 - 24 - 16.128 GENOVA).
Au sommaire du n° 1 :
"SHERLOCK TIME", par Alberto BRECCIA
"GREGORIUS", par NAPOLEON
"ERNIE PIKE", par Hugo PRATT
"PRECINTO 56", par José MUNOZ
"ASSO DI PICCHE" par Hugo PRATT
"RANDALL" par Arturo del Castillo

(1) On sait qu'à partir du 1er Janvier 1969 "KIRK" n'est plus vendu que sur abonnement.

Les échos DELABANQUISE

BLIZZARD ! BLIZZARD !

Un de nos amis a été vu incliné sur la tombe de Buffalo-Bill. On ne sait s'il cherchait un angle de prise de vue pour son film : "B.B. mon prochain", s'il méditait une préface où s'il prononçait une prière. Cette dernière raison paraît être la plus probable, notre ami étant "spécialiste" de l'oraison funèbre.

Aucune convocation à l'Assemblée Générale 1968 n'ayant été faite au 15 Décembre, le C.E.L.E.G. semble juridiquement éteint.
Paix au goût de cendres qu'il laisse dans nos bouches, quant à ce qu'il laisse en nos coeurs mieux vaut n'en pas parler...

"Le Petit Echo de la Banquise Libre" confirme qu'une association mondiale de la B.D. envisage de rééditer TOUS les illustrés classiques d'avant guerre en alternant la parution des différents titres : J.D.M., Robinson, Hop-là, Hurrah, etc...
Rythme de publication : 1 illustré toutes les 23 minutes.

IL EN FAUT POUR TOUT L'IGLOO ...

Un collectionneur, publiant des listes de vente, ne répond à son courrier que de façon très fantaisiste (un ex-membre du C.B.D. sans doute).
Nous le remercions de le faire sans se cacher derrière un numéro d'annonce, ce qui nous évite de le maudire de façon anonyme.

"Je passe vous voir la semaine prochaine
signé Claude TERMINOLI, Mars 1968

"Quand on ne dit rien, il n'y a pas d'écho !"
"Les malheurs du Sophisme"

"Savez-vous qui j'ai rencontré hier ?"
- "Le Titanic" ..... il a été très coulant

Vous avez les salutations d'ALFRED ...

ENFIN ... EN FRANCE ... A PARIS

La Bande Dessinée a SA BOUTIQUE pour le collectionneur de B.D., même le collectionneur tout court.
Elle est somptueuse et pleine de charme, propre, ordonnée, ouverte à heures régulières, possède électricité et téléphone. Elle a même un registre commercial, on

y fait aussi des rencontres féminines fort agréables. Cela nous change, nous que l'on avait habitués jusqu'ici qu'à des locaux sordides et malpropres, souvent très mal éclairés, sans téléphone ou avec un téléphone qui ne répondait jamais ! ... Nous avons été réellement surpris par ce que les intimes appellent déjà "l'aquarium" ... C'est un réel cadeau de fin d'année que nous ont fait là deux membres bien connus de notre Club, MM. ROQUEMARTINE et VIELLE, dont nous savons tous que l'un est l'harmonieux complément de l'autre. C'est, en plus, une sécurité de qualité et de prix et une garantie de probité.

Ici, donc, pas de farfelus, d'arrivistes ou de pirates, mais des amis, collectionneurs comme nous, sachant ce qu'ils vendent et qui iront même jusqu'à vous conseiller de ne pas acheter tel ou tel illustré vendu actuellement trop cher pour ce qu'il présente et qui, dans quelque temps, pourra s'obtenir à meilleur prix.

En outre, ils sont dépositaires, pour la France, des productions d'Edwin M. APRILL : Buck Rogers, Sky Roads, Spirit, Tarzan, Johnny Comet et "Cartoonist Shawcase" où l'on trouve les bandes quotidiennes de James Bond, Modesty Blaise, Tarzan de Russ Manning et X-9 de Williamson.

Ils ont également contacté M. WALLACE WOOD pour pouvoir disposer de tous les numéros de Witzend en permanence.

En ce moment, exposition de quelques dessins de Jean GIRAUD (Lieutenant Blueberry) Jean Claude MEZIERES (Valérian) Philippe DRUILLET (Long Sloane) Claude AUCLAIR (une bande bientôt nous l'espérons) et même une planche de FRANQUIN (Voyageur du Mesozoïque). Ils pensent aussi pouvoir y joindre bientôt des oeuvres de "l'atelier 63" Raymond POÏVET, Robert JIJI, NORTIER-GATY

Une visite, même en ami curieux, s'impose à tout amateur de B.D. voire même de fascicules...

Amis de province et d'autres lieux, vous pouvez acheter par correspondance "FUTUROPOLIS" 122, rue du Théâtre - Paris 15° - Tél. 734 41-92 - ouvert toute la semaine, sauf Dimanche, de 10 h. à 20 h. (métro Emile-Zola)

Pour toute demande écrite joindre timbre pour la réponse

Proto J. DESTEFANIS

POUR UNE PRESENTATION DE WITZEND

A quand le Witzend français ?

Les dessinateurs américains semblent, enfin, avoir trouvé le moyen de voir paraître leurs oeuvres autrement qu'émasculées et hideusement bariolées : s'éditer eux-mêmes.

De remarquables histoires dues aux crayons de Frazetta: "Last chance", Wallace WOOD : "Animan" ou l'adorable "Pipsqueak papers", Gray MORROW : "Orion" et Stave Ditko "Mr. A." et de non moins intéressantes illustrations (l'apparition dans cette revue de Stéranko est plus que prometteuse) en font le plus étonnant magazine illustré américain actuel.

Il serait intéressant de voir, après le succès de cette revue auprès des amateurs ce que donnerait une revue similaire menée par nos dessinateurs (les Français bien sûr). Il est évident que si les magazines enfantins conviennent parfaitement à certains, il en est qui rêvent d'autres choses.

Witzend 1 Savage world de Williamson
Animan (1) de Wood
Illustrations de Crandall, Frazetta, Wood

Witzend 2 Orion de Gray Morrow
Animan (II) de Wood
Illustrations Wood, Frazetta, R.G. Krenkel, Crandall : Edgard Rice Burrough, 5 planches
Frazetta, Sketches Kurtzman, Ditko, Don Martin
Ces deux numéros sont épuisés et déjà très rares.

Witzend 3 Mr A. de Ditko
Pipsqueak Papers de Wood
Last chance de Frazetta
Illustration Wood, Williamson, Crandall : Edgard Rice Burrough, 4 planches, R. Brand, R. Bassford.

Witzend 4 Mr A. de Ditko - fin
Pipsqueak Papers (II) Wood)
The Rejecks Wood
Virtue ever Triumphat de R. Brand
Illustrations Wood, Crandall : Edgard Rice Burrough
The World of the Wizardking : texte et dessins de Wood

Witzend 5 Pipsqueak papers (III) Wood
The Junk Waffel ! invasion of Kruppenny island de Vaughn Bode.
Homesick de Roger Brand
Illustrations The World et the wizard King : texte et dessins de Wood (suite)
Crandall : Profolio, 4 planches
Stéranko, 3 planches

FUTUROPOLIS

5ème réunion de la S.F.B.D.en salle de conférence du Musée des Arts Décoratifs, 109, rue de Rivoli - Paris Ier
Vendredi 10 Janvier 1969 - 20 h.45.

Ce compte rendu est avant tout destiné à nos amis de province qui n'auront pu venir assister à nos réunions. Ils le trouveront désormais dans chaque numéro d'ALFRED

La soirée a commencé par la présentation, en quelques mots d'"ALFRED", bulletin de liaison des membres de la S.F.B.D. L'idée essentielle, sur laquelle a beaucoup insisté Proto J. DESTEFANIS, est qu' "ALFRED" sera exclusivement réservé aux membres de la S.F.B.D. et qu'il ne fonctionnera bien que grâce à la collaboration entière de tous ses membres. Il est homme pour qui seuls l'action et les résultats comptent.

Ensuite, fut projetée en diapositives, noir et blanc, "La chute de la Maison Usher", d'après E.A. POE, mis en images par Alexis Thomas, avec un accompagnement musical fort bien choisi : Zaratustra. L'action, soutenue par les crescendos qui correspondaient exactement aux périodes de haute intensité dramatique, et la qualité des illustrations mises en valeur par l'agrandissement dû aux diapositives, firent que cette projection fut sans aucun doute le moment le mieux réussi de cette brillante soirée.

Pierre COUPERIE, avec son brio habituel, disserta ensuite sur les débuts du fantastique dans la bande dessinée et Little Nemo avec, à l'appui, d'excellents documents reproduits sur diapositives couleurs qui constituèrent un véritable régal pour l'oeil. C'est ainsi que l'on put revoir des diapositives déjà présentées au cours de la réunion du 12 Août 1968 consacrée à Little Nemo et en découvrir d'autres non moins merveilleuses. Quelques études d'urbanisme, quelques paysages, introduits dans les rêves fantastiques de Little Nemo, dus à W. Mc. KAY accompagnèrent agréablement la fantaisie décousue des UPSIDE-DOWN de G. VERBECK et de quelques autres dessinateurs qui assuraient la production des suppléments du dimanche d'avant la guerre de 1914.

Après un entr'acte, à la faveur duquel on a pu remarquer la présence dans la salle de MM. CHARLIER, GIGI, GIRAUD, GOTLIB, POÏVET, KALKUS, etc... une nouvelle projection : "Lt Blue Berry". Des extraits d'originaux et d'images sans suite et sans ordre logique de cette bande furent présentés sur la musique du film "Le Bon, La Brute et le Truand", et montrèrent, grâce à l'agrandissement, des diapositives et des astuces de projection , des qualités et beautés cachées invisibles en format album. Cette projection, où l'on pouvait aussi remarquer un synchronisme entre l'image et le son, remporta également un vif succès.

Interrogé insidieusement par Eric LEGUERBE, Pierre COUPERIE et Claude MOLITERNI, Alain SAINT OGAN nous parla ensuite de son oeuvre et plus particulièrement de Zig et Puce.

Puis, ce fut la projection intégrale (à 2 planches près) de "Zig et Puce au XXIème Siècle" qui clôtura cette réunion, de loin la plus réussie de toutes.

J.F.M.

NOTEZ NOS ABREVIATIONS

A.D.	:	Auteur et dessinateur (de la bande)
B.D.	:	Bande dessinée
C.B.	:	Comic-Book
C.D.P.	:	Corriere dei Piccoli
D.A.	:	Dessin animé
D.P.	:	Daily panel - dessin quotidien
D.S.	:	Daily strip - Bande quotidienne
H.I.	:	Histoire en images
J.D.M.	:	Le Journal de Mickey (d'avant-guerre)
M.M.	:	Mickey Mouse
PH.	:	Phénix
S.P.	:	Sunday page - Page dominicale
S.V.A.	:	School of Visual Art
TO	:	Topolino
T.T.	:	Tintin
W.D.	:	Walt Disney

Par "ALFRED", écrivez à votre dessinateur préféré, par notre intermédiaire : envoyez-nous votre lettre sous enveloppe timbrée à 2,00 Frs.

Les Editions Jean-Jacques PAUVERT ont été mises en règlement judiciaire

Comme l'E.P.P. l'avait laissé prévoir le 14 Octobre 1968, les Editions Jean-Jacques PAUVERT, qui enregistraient un déficit comptable de 5 270 000 Frs (un demi-milliard ancien) et faisaient face depuis plusieurs années à de sérieuses difficultés financière, ont finalement fait l'objet d'une décision de règlement judiciaire. S.A. au capital de 400 000 Frs, les Editions Jean-Jacques PAUVERT ont leurs bureaux 8, rue de Nesle, Paris 6°. Le jugement a été rendu au tribunal de commerce de la Seine le 14 Octobre dernier. Date de cessation de paiement : le 25 Juin 1968. M. LABRELY, 41, rue Dauphine, à Paris 6°, a été nommé syndic.

DERNIERE MINUTE

Notre coeur a battu quand, Mardi 21 Janvier, les journaux du matin, en grands titres, annonçaient : "94, rue Amelot, un énorme incendie détruit une imprimerie... huit casernes de pompiers sur place ... importantes mesures de sécurité ... les immeubles périphériques évacués ... cuve à mazout menaçant d'exploser à tout moment ... les pompiers obligés de mettre des masques respiratoires ... 1500 mètres carrés d'ateliers incendiés ... bâtiments détruits ... etc ..." cet atelier ressemblait tellement à la SERG et aux magasins où "PHENIX", "FLASH GORDON" et nos autres productions sont entreposés que, même si le nom de la firme ne correspondait pas nous allâmes sur place et, là, voir que miraculeusement seule, la SERG restait debout au milieu d'un spectacle d'apocalypse. C'était bien l'imprimerie d'à-côté qui avait brûlé et c'est sur un mur de "FLASH GORDON" et de "PHENIX" que les pompiers ont combattu l'incendie ! MM. COTTEREAU et CHAIN ont passé une partie de la nuit dans la fumée et les flammes à sauver les piles de la seconde édition de FLASH et du PHENIX n° 8 qui restait à relier, piles trop près du sinistre ... la SERG s'en tire avec toiture légèrement endommagée et dégats des eaux ... Rien ne me retirera de l'esprit que déjà "ALFRED" nous portait bonheur...

P.J.D.

IL MAESTRO WALTER MOLINO

ALFRED est heureux de vous présenter, en avant-première, quelques extraits de l'interview que notre ami, le Professeur Rolando FRANCHINI, a réalisé, ces temps derniers, du peintre Walter MOLINO et que PHENIX publiera intégralement en exclusivité :

- F. : Quand et comment vous êtes-vous senti la vocation de dessinateur de bande dessinée ?

- M. : La vocation de dessinateur de bande dessinée ? pas spécialement, mais je l'ai toujours eue pour le dessin sans distinction de genres ou d'aspects, de l'humoriste au réaliste ; du fantastique au romantique. J'ai même été jusqu'à faire du dessin pour la mode masculine et féminine.

Ce sont les frères Del DUCA, Editeurs, qui m'appelèrent à eux. J'étais très jeune. J'avais 15 ans ! ...

Chaque nouvelle proposition de travail, qui différait toujours de la précédente, m'ensorcelait par sa nouveauté et je m'y jetais avec un enthousiasme presque religieux pour me démontrer, ainsi qu'à mes employeurs, que certainement je pouvais aussi faire cela.

Présomptueux ? Peut-être

- F. : Quels ont été vos premiers personnages ou récits en bande dessinée ?

- M. : Qui peut se rappeler après tant d'années ? Mon premier personnage fut un garçonnet, blondinet, en culottes courtes, de mon âge, une quinzaine d'années, qui s'appelait RUELLO. Il était plein de vie ; c'était un vrai diable.

Je me rappelle que mes éditeurs apprécièrent cette première bande dessinée pour le grand dynamisme de son illustration et pour l'expressivité des visages.

.....

- F. : Croyez-vous que la connaissance d'autres Ecoles, d'autres peintres ou d'autres dessinateurs ont pu avoir une influence sur votre style de dessinateur de bande dessinée ?

- M. : Je ne sais pas, probablement que, au contact d'oeuvres de dessinateurs d'alors, involontairement, j'ai été influencé par un style, mais très peu. Je me souviens qu'alors j'aimais Alex RAYMOND, mort il y a quelques années dans un accident d'auto.

Je pense qu'il fut le meilleur de cette époque.

Mais, moi, je me sentais différent, mon graphisme était plus vif, plus nerveux et, fréquemment, je souffrais d'être obligé d'avoir à dessiner des architectures compliquées et pleines de petits détails.

Je crois que le mouvement, le sens du dynamisme de l'image, l'oeil, la mise en image insolite et hardie, la solution d'un geste, l'expression d'un visage en relation avec l'action, sont une chose qu'un dessinateur de classe doit immédiatement sentir à la première lecture de texte de son scénariste, et VOIR déjà avec les yeux de l'esprit avant même d'en avoir couché les lignes sur le papier...

- F. : Que pensez-vous des bandes dessinées actuelles, italiennes ou étrangères?

- M. : Tant en Italie qu'à l'étranger, les bandes dessinées actuelles sont très bien dessinées. Néanmoins, il me semble que toutes, en général, soignent beaucoup la stylisation, la netteté du graphisme, la mise en page, mais négligent l'expression du visage, les mouvements des personnages sont forcés, conventionnels et presque sans réalisme, sans naturel, et pour employer un mot ancien, mais juste, anachroniques.

Rolando FRANCHINI

Je voulais encore vous parler de :

- Nos amis italiens R. FRANCHINI, TRINCHERO, BERNAZZALI et BONO
- Monument à Walt Disney, à Valencia
- Une bande dessinée signée Jean Yanne
- Mort de Rudolph DIRKS
- "Yellow submarine" et les "Beatles"
- "20 ans magazine"
- La cosmogonie d'Edward LEAR
- Albert ROBIDA
- "I am a poor lonesome cow-boy", par LAUZIER
- Christian MARIN et le vrai capitaine Laverdure
- "Les shadoks" en librairie
- Une parisienne pour KIRAZ
- "Ils sont fous les spéculateurs", par CALVI
- Le D.A. "Astérix et Cléopâtre"
- Le D.A. "Le livre de la jungle" en V.O.
- Le numéro spécial Noël de "Vaillant-Pif"
- Le 21ème Salone internazionale dell'umorismo (Bordighera)
- "Pravda la survireuse" en librairie
- Le mystère Clouzot
- La conférence-débat "La B.D., moyen d'information"
- Les S.P. de Tarzan de Russ Manning, dans Télé-poche
- Jacques Sée et le Professeur Nimbus
- La mort d'Enid BLYTON
- "Les voyages de Gulliver" illustrés par JJ Vayssières
- Eddy Mitchell, personnage de B.D. ?
- "Tarzan et le jaguar maudit"
- Reprise de "l'évation des Dalton", par Télé-poche
- Raoul Walsh
- Les ordinateurs et le dessin
- "Tahiti, île d'amour", publié en roman photo
- Les articles sur la B.D. publiés par "Le Provençal-Corse"
- Le D.A. italien VIP
- "Patatra" de Mick Micheyl
- "Avec des fleurs" de Jean Eiffel
- "Le monde" et la B.D.
- Les découvertes que l'on peut faire dans "Tom et Jerry"
- "Arcanes" n° 4
- Diavoli et Spinaci" Oscar-Mondadori
- Lucca, 4ème Salone Internazionale dei Comics
- On censure Walt Disney ... en France ! ...
- SENNEP illustre le dictionnaire de l'argot
- Les 24 ans de "V-MAGAZINE"
- Jim-la-Jungle, le CABD, l'énorme dernier Ran-Tan-Plan,
- Charlie Brown à la T.V. américaine
- "Guerre et Paix au café Sneffle" de Remo FORLANI
- La rue Cino Del Duca, à Maisons-Alfort
- La presse "porno" en B D
- "L'impertinent", premier journal compact
- "BANG" fanzine de los tebeos españoles
- "Le chasseur d'illustrés"
- Les 20 ans de Dennis the menace
- Les Mayas et la B.D.
- La bande à Delon et Greg
- "Tilt", le mad italien
- "Paris-Centre-Auvergne", le magazine illustré du Massif Central et de M. MARIJAC
- "Les Pieds Nickelés en Amérique"
- La mort de Gus Bofa
- "Vol 714 pour Sydney" et "Popol et Virginie chez les Lapinos"
- "Crépuscule" fanzine érotique et fantastique
- "La vie moderne" par SEMPE
- "Furax" revient !
- Les "Aventures du Commando I"
- L'oeuf cube de Roland Searl
- Les nouveaux élus de "Petit Dictionnaire illustré" Larousse
- Guy Pellaert prépare un long métrage fixe en couleurs
- La mort de Giovanni Guareschi
- Les Trois mystères "Gustave Doré"
- Le D.A. italien "PUTIFERIO va alla guerra"
- Le "Boum ! crac ! hue !" de Jean-François CORNIER
- G. Wolinski ou mourir idiot
- Pierre Tchernia, par Henri Jeanson
- Plus de 100 000 exemplaires de "Le général raconté aux enfants"
- Le James Bond de chez Citroën
- 1960, année Renoir : Auguste, mort il y a 50 ans
- Les "Uglies"
- Alfa n° 30" et la B.D.
- Le journal Tintin, vingt ans après
- "Gli Dragoli", d'Erik Pollini
- Le "Journal de Babar"
- Avant "Pogo", à retenir en Mars, voici "Charlie" à oublier.
- L'immense succès de la réédition des "Trois mousquetaires du marquis" de MARIJAC
- Décembre c'était l'anniversaire de ls mort de W.D.
- Comme René GIFFEY, LE RALLIC vient de mourir, qui en parlera ?? ...

Mais la place manque ... vous voyez qu'il y a encore pas mal de poissons sur la banquise !!! Votre respectueux

ALFRED

SOCIETE FRANÇAISE DE BANDES DESSINEES

Association à caractère non lucratif, régie par la Loi du 1er Juillet 1901

Fondée le 23 Juin 1966
(J. O. 23 Juin 1966 et 25 février 1968)

94, rue Amelot, 75 - PARIS XIe - Téléphone : 700.26.04

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Claude MOLITERNI
Vice-Présidents : Pierre COUPERIE et Proto J. DESTEFANIS
Secrétaire Général : Edouard FRANÇOIS
Trésorier : Robert COTTEREAU
Direction Artistique : Claude LEGALLO
Photographie : Edouard DEJAY
Membres Conseillers : George FRONVAL, Jean-Pierre GOURMELEN, Jean-François MUGLIONI et Serge VOISEMBERT

DELEGUES GENERAUX A L'ETRANGER

Belgique : C. A. B. D.
Espagne : Arturo RAMOS
Hollande : Het Stripchap
Italie : Gli Amici del Fumetto
Portugal : Vasco GRANJIA
Suède : Swedish Academy of comic strip
Suisse : Claude SAC
U.S.A. : Fred SCHREIBER

L'ADHÉSION ANNUELLE A LA S.F.B.D. EST FIXÉE A 30 Frs

Cette somme est à verser au C.C.P. : SRP 14.199.85 Paris

Elle permet de bénéficier de :

- Quatre numéros d' "ALFRED"
- Deux numéros du supplément de "PHÉNIX"
- Voyages organisés
- Quatre séances de conférences et projections au Musée des Arts Décoratifs

... SELON LE « NOUVEAU LITTRÉ » :

PINGOUIN : n. m., oiseau à ailes très courtes, de l'ordre des palmipèdes brachyptères, famille des alcidés.
« Les pingouins et les manchots semblent faire la nuance entre les oiseaux et les poissons », Buffon, Oiseaux, t. XVIII, p. 44.

... SELON LE « DICTIONNAIRE SO.C.E.R.LI.D. de la B.D. » :

ALFRED : pingouin dur à cuire, rencontré et recueilli le 25 décembre 1925 au Pôle Nord, par deux jeunes Parisiens, ZIG et PUCE, qui, ayant décidé de faire fortune, partirent, selon le « DIMANCHE ILLUSTRE » du 3 mai de la même année, pour... l'Amérique !...

Mais comme nous sommes en pleines « Années Folles », notre pingouin n'est qu'un manchot et son habitat ne peut être que le... Continent Antarctique !

Grâce à la plume du bienheureux dessinateur ALAIN, Marie-Joseph, Paul, Louis, Ferdinand, Denis LEFEBVRE SAINT-OGAN, dès son retour du Pôle il conquit Paris et... le monde entier.

Métallique — en bouchon de radiateur — de bois — en lustre — ou en velours, il fut le fétiche porte-bonheur des Doret, Yvonne Printemps, Mistinguett, Vanlaere, Gastounet — M. Doumergue, Président de la République — ; Charles Lindberg l'adopte et Lily Damita l'emporte à Hollywood.

Une Mascotte !... C'est un peu la grâce que je souhaite à notre Club et à ces quelques feuilles !...